



La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

« Bousculer, Expérimenter » Quand l'île laboratoire réinterroge les modèles artistiques et culturels

6 décembre 2021, Bastia, Centre Culturel Alb'Oru

• L'atelier en quelques points

Les intervenant.es : **Dominique Verdoni** (*modératrice*), Professeure des Universités ; **Ange Leccia** (*artiste*)

Les participant.es : universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, services et élu.es.

Les questions qui environnaient le sujet : Dans le contexte européen, comment la Corse peut-elle révéler et accompagner les nouveaux talents des cultures alternatives ? Comment accueillir l'expression de voix en marge des espaces institutionnels, voire contestataires, dans le cadre de cette candidature ? Comment les artistes corses peuvent-ils rejoindre et s'inscrire dans les grands courants esthétiques européens contemporains en apportant une contribution spécifique, liée à son histoire et ses imaginaires ? Comment la corse peut-elle se muer en laboratoire culturel ?

Le déroulé : **1. Introduction :** contours du sujet par les intervenant.es ; **2. Projection de vidéos :** réflexion autour du travail d'Ange Leccia ; **3. Travail de groupe :** réflexion participative et pistes d'actions.

• L'introduction au sujet : Prise de parole des intervenant.es

Introduction par Dominique Verdoni

Un éclairage conceptuel pour introduire les discussions :

- S'interroger sur la place que l'on veut prendre :
 - En Corse, le sentiment d'un enfermement dans l'immense, entre 2 infinis (le ciel et la mer) et l'enjeu essentiel de la **médiation**, pour négocier la relation aux chocs de cet environnement.
 - L'espace insulaire, loin des « robinsonnades », est vécu comme un lieu de **pratiques**, un objet de **connaissance**, il est le symbole de **rapports sociaux** et le support de **valeurs communautaires**.
 - Les éléments qui fondent l'identité des Corses en tant que groupe social et le différencient des autres, à questionner : « le cadre local de conscience / biotope comme réservoir de sens ».
 - Quels sont **les espaces que les Corses particularisent et qui les particularisent** à la fois ?
- **Elargir la notion de culture**, pour y intégrer d'autres usages (ex. : le sport), des formes de sociabilité populaire propres au territoire corse, des savoirs et pratiques qui pourraient relever d'une « culture matérielle », les gestes transmis qui engagent le corps ; mettre en regard les notions de « production » (artisanale notamment) et de « création ».

- **Un gisement à transmettre, et à partir duquel innover ?**

Témoignage d'Ange Leccia

L'anecdote des bombes artisanales lancées après les matches de football, comme motif du **bousculement**.

Projection de vidéos commentées pour retracer l'expérience personnelle d'Ange Leccia en tant qu'artiste corse, les éléments déclencheurs de son parcours.



Capture d'une des vidéos d'Ange Leccia diffusées en introduction de l'atelier

- **Travail de groupe : réflexion participative sur des pistes d'action**

Divisés en 6 groupes, les participant.es sont invités à réfléchir collectivement à un court récit autour des alternatives culturelles et artistiques émergentes en 2028, en répondant à 3 questions :

- Quel(s) bousculement(s), alternative(s) culturelles et artistiques souhaitables pour demain ?
- Quelles conditions pourraient favoriser son émergence ? (Par ex., quels seraient les lieux, les dispositifs, les acteurs à mettre en mouvement ?)
- Que mettre en œuvre dès à présent, dans le cadre de la candidature, pour encourager ce bousculement ?

Piste1# : « un tiers-lieu sous-marin »

Face au constat d'une écologie de plus en plus menacée, la mer prend le pas sur l'île et avance de plus en plus vers nous : pourquoi ne pas aller vers elle, avant qu'elle nous submerge ? De là née le projet d'un **tiers-lieu sous-marin**, un aquarium submergé à la fois agora citoyenne et **pôle de création poétique et scientifique**. En partenariat avec Sea Sheperd, des influenceurs tels que Thomas Pesquet et des artistes célèbres.

Il s'agit dans ce lieu d'expérimenter de nouvelles façons de faire, de vivre ensemble, **de bousculer les codes et les sens** sous l'eau, dans le patrimoine du futur : un lieu où les différences s'effacent (notamment celles du handicap).

Piste2# : « un pont d'envol culturel et créatif »

Cette proposition part du constat que partout en Corse, dans tous les villages, la culture est présente : reste à créer un lien entre tous pour montrer à l'autre ce qui existe chez soi. L'intention est ainsi celle d'une plus grande **synergie** entre acteurs et possibilités (culturelles) sur le territoire corse : il s'agit d'un dispositif de création pensé comme **un processus pluriel**, qui mette en lien, et marqué par l'itinérance. Au centre de ce schéma d'intervention réside le territoire de Bastia Corsica, son espace public et sa nature. Graviteraient autour :

- des connaissances théoriques (sciences humaines et « exactes »), pas nécessairement propres à la Corse ;
- des savoirs spécifiques à la Corse, le patrimoine matériel et immatériel, des symboles et arts de vivre ;
- une politique d'accès à la culture pour tou.tes, de démocratisation, d'éducation populaire

Avec comme résultante des créations artistiques et artisanales multiformes, à diffuser « chez nous » et ailleurs en Méditerranée et dans le monde. L'objectif serait ainsi de créer « un **sillon transgénérationnel** », ou encore d'inventer « un **tourisme culturel intelligent** », avec des allers-retours incessants entre le village (le perron, la place du village, la tour) et le monde entier.

Piste3# : « Faites de la culture »

Ont ici été imaginées des pistes pour « amener l'art directement dans les transports », dans l'optique d'une convergence de l'ensemble du territoire corse, jusqu'à Bastia, et afin de répondre à un enjeu d'**accessibilité**. Comment **décloisonner les arts, les langues, les territoires** ?

« **Faites de la culture** » serait l'intitulé d'un évènement (sur 2 jours) participatif, transdisciplinaire, ouvert à des artistes amateurs et confirmés dans un esprit de **co-création**. Les formats possibles sont multiples : des performances dans les avions, les trains, les bateaux, des arrêts sauvages sur les « michelines », ... Au-delà, l'idée est de soutenir un brassage entre différents univers (arts, culture, artisanat, écologie, ...) et d'impulser **des échanges avec l'Europe** (ex. : accueil d'artistes qui viennent d'ailleurs et qui seraient hébergés par des artistes corses).

Cette manifestation serait aussi **un temps de préfiguration** de ce qui pourrait se produire durant l'année-titre, une étape pour imaginer collectivement d'autres chemins souhaitables.

Piste4# : une matrice de croisement des arts

Moins qu'un bousculement, cette proposition revendique une forme de continuité dans la résistance : elle entend lutter contre un aplanissement culturel en **faisant émerger « nos reliefs et nos 'polys' »** : polyphonies, polymorphe, polyglotte, polyvalence, poly-paysages, poly-origines, poly-histoires.

Avec le constat qu'il existe plusieurs définitions, lectures de ce qu'est l'art ou la culture, il s'agirait ici de créer des **instances poly-représentatives**, mobilisant plusieurs lieux, acteurs, publics et visions. Sur le même principe que l'atelier, l'ambition serait de parvenir ensemble à créer une sorte de **matrice**, nourrie d'une multitude de combinaisons, pour générer des « **arts de croisement** » : produire une toile gigantesque de croisement des pratiques artistiques, pour mieux les appréhender et diffuser à plusieurs échelles et vers divers publics.

Piste5# : « La poussette »

Dans la peau d'un jeune en zone périurbaine, exposé à la société de consommation, aux images sur les réseaux sociaux, aux récits anxiogènes sur la crise écologique et sanitaire, la question des inégalités, de la ségrégation urbaine... : de multiples dispositifs d'éducation artistique et culturelle lui sont accessibles (communes, CdC, Education nationale, ...) mais ne sont pas forcément efficaces ou sollicités. L'*Alb'Oru* à Bastia est lui-même parfois dépeint aujourd'hui comme « une citadelle dans la citadelle », installé dans un quartier défavorisé mais sans parvenir à attirer les populations qui y vivent.

Pour remédier à cette situation, la proposition porte sur un projet de transformation urbaine pour **remettre la culture au cœur de la cité**, déployer **des lieux de sociabilité et de plaisirs esthétiques** dans la ville. Des espaces où l'on ne pénètre pas forcément pour une expérience artistique mais avec la possibilité de la rencontrer malgré tout de façon détournée.

Ainsi, en 2028, la grande surface « La Rocade » aura fermé ses portes et été réhabilitée en lieu ouvert, de rencontres culturelles, renommé « **La poussette** ».

A court-terme, le projet prévoit une **évaluation des dispositifs existants** ainsi que des **études sur les pratiques des jeunes**, pour les interroger jusqu'à 2028 sur leurs habitudes et envies ; ces études seraient lancées via des appels à projets dans les collèges et lycées. Des « ateliers de pratiques culturelles » pourraient enfin être imaginés. L'idée-force est ici de ne pas considérer les habitant.es seulement comme des consommateurs de ce qui pourrait être crée ailleurs et de **faire des jeunes des acteurs** à part entière : ils doivent être la cible prioritaire de Bastia Corsica 2028.

Piste6# : « Véhicules de Pratiques Transdisciplinaires (VPT) »

Dans le cadre d'une candidature qui prenne en compte les spécificités territoriales de la Corse, et en lien avec la notion d'île-monde, la question des **mobilités** est centrale. Afin de l'explorer, est ici proposé un dispositif VPT, pour « **Véhicules de Pratiques Transdisciplinaires** ». L'idée d'une **culture vagabonde** qui sort des lieux dits « culturels », d'une création et d'une diffusion toujours en mouvement infuse cette proposition, de même que celle d'un brassage (entre individus, générations, disciplines artistiques, ...). Concrètement, le dispositif s'incarnerait à travers plusieurs moyens de transports :

- un **train du patrimoine** – pour un déplacement à la fois de la culture et des publics ;
- un **bateau-atelier**, qui pourrait être un lieu de résidences d'artistes (issus d'autres pays européens par exemple) et de diffusion, participant d'un élargissement de l'île vers des territoires voisins (île d'Elbe, ...) ;
- un **bus pédagogique** pour transporter des publics variés (jeunes, personnes âgées, PMR, ...)

La proposition tente en outre d'appréhender les **désirs de la jeunesse de 2028** : comment les **anticiper** dès aujourd'hui ? Un véhicule virtuel pourrait par exemple donner accès à des parcours artistiques dématérialisés.

